

Comme un sinistre flot
Sous la sauvage houle,
J'entends frémer la foule
Un cri rude — un sanglot !
“ Femmes, lapidez-la ! ... ”
C'est l'ardente huée
Sur la prostituée
Celle de Magdala.
Le front nu, les bras nus,
Elle entre, toute blonde,
Et cette femme immonde
Accourt droit à Jésus.....
— “ Ton cœur aima beaucoup
Femme : je te pardonne.” —
Le front impur rayonne
Sous ce regard si doux.

* *

Jésus brisait ainsi l'orgueil pharisaïque
Et Madeleine allait joyeuse, humble, pudique.
Or, sortant de la salle, en un passage étroit
Deux femmes de rabbis se la montrent du doigt :
— “ Sans voile !... ”

Tout à l'heure, aux genoux du Bon Maître,
— Elle oubliait sa honte en se sentant renaître ;
Mais ici !.... cet œil froid !.... Tout l'ignoble passé
Tressaille en elle ; et, comme un fauve pourchassé,
Haletante, elle fuit... “ Sus à la pécheresse !... ”
...Mais une main l'arrête, un geste de caresse :
“ Prends ce voile, ma sœur, que Salomé te tend.
J'aime Jésus. Je suis la fille de Nathan.”

* *

Chrétien de doctrine sévère,
Trop souvent peut-être, à ton gré,
Un chrétien, ton voisin, ton frère,
S'approche du banquet sacré ?
Pense alors que le Seigneur l'aime :
Ne blâme point sa piété :
Sur ses péchés jette toi-même
Le voile de la charité.

J. B.